

# CONNECT: étude des contacts sociaux des Québécois

Marc Brisson, Ph. D., directeur

Mélanie Drolet, Ph. D., épidémiologiste principale

Myrto Mondor, M. Sc., statisticienne principale

Aurélie Godbout, MD, étudiante à la maîtrise en épidémiologie

Guillaume Gingras, Ph. D. modélisateur principal

Éric Demers, M. Sc., statisticien

pour l'étude CONNECT et le groupe de modélisation COVID-19 ULAVAL/INSPQ

Rapport 29 mars 2021



# Objectifs du rapport

- **Décrire l'évolution des contacts sociaux des Québécois dans le temps à partir de l'étude CONNECT**
  - Évolution du nombre de contacts total et par lieu:
    - pour tous les participants
- **Décrire les contacts sociaux des Québécois dans les maisons avec des visiteurs**

# Définition d'un contact social dans CONNECT

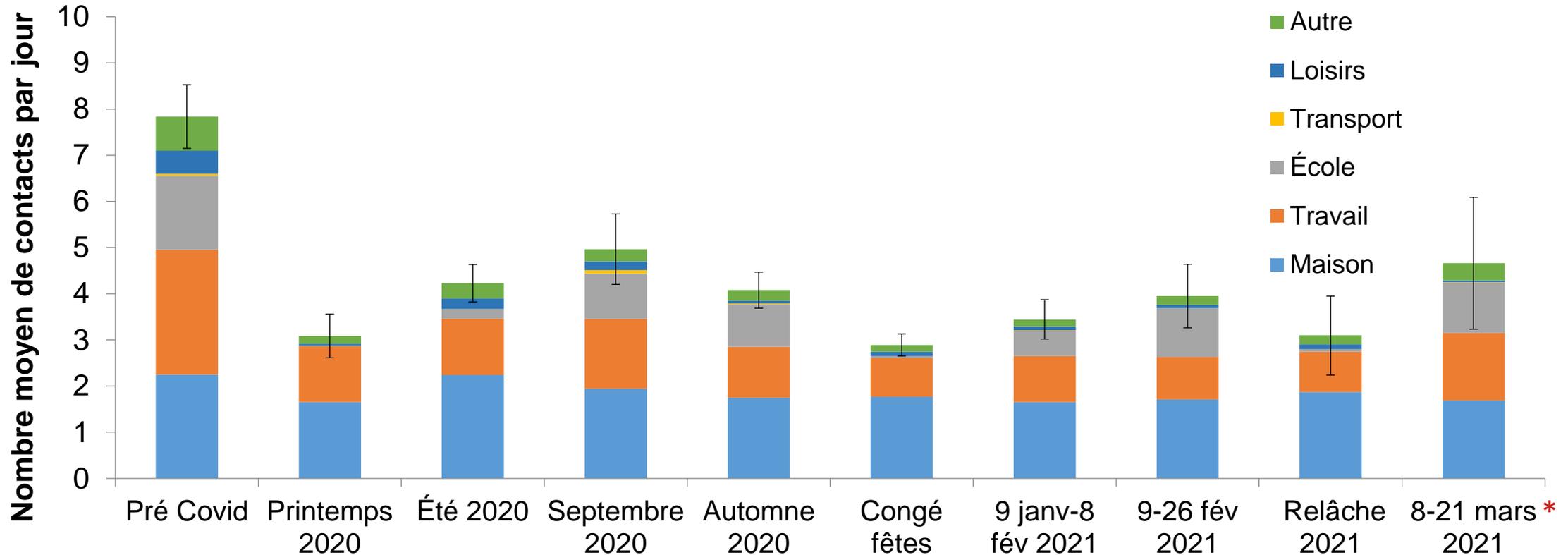
- Définition d'un contact social:
  - Parler avec quelqu'un en sa présence physique et à une distance inférieure à 2 mètres.
  - Un contact peut aussi être physique: toucher la peau de l'autre personne (ex : se donner ou se serrer la main, s'embrasser, se donner l'accolade, dormir ensemble, etc.).
  - Depuis la fin octobre 2020, nous avons ajouté la précision suivante: *Même si vous portez un masque ou un couvre-visage, les conversations à une distance inférieure à 2 mètres et les contacts physiques SONT CONSIDÉRÉS COMME DES CONTACTS SOCIAUX. Veuillez donc rapporter tous vos contacts sociaux, incluant ceux avec un masque/couvre-visage.*
- Dans les résultats suivants, le nombre de contacts représente **le nombre de personnes différentes** avec qui le participant rapporte au moins 1 contact par jour.

# Résultats

## Évolution des contacts sociaux dans le temps

# Évolution des contacts sociaux

## Tout le Québec, contacts totaux par lieu et par personne



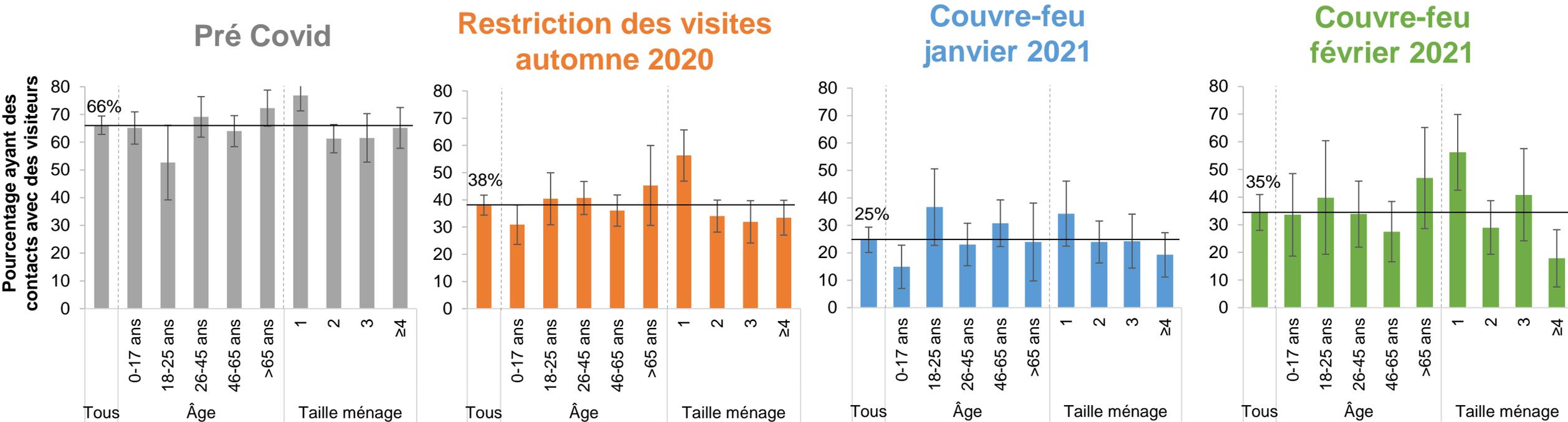
- On observe une diminution non-significative des contacts totaux pendant la relâche (3,1) en comparaison avec février (4,0  $p=0,12$ ), en raison des congés scolaires.
- Les données préliminaires de mars indiquent une augmentation non-significative des contacts totaux (4,7) en comparaison avec la relâche (3,1  $p=0,07$ ), en raison du retour en classe après la relâche.
- Bien que les contacts de mars après la relâche (totaux, travail, autres lieux) semblent plus élevés que ceux de février, aucune différence entre les deux périodes n'est statistiquement significative. La prochaine mise à jour avec les données complètes de mars permettra de confirmer ou non la hausse des contacts.

# Résultats

**Contacts avec des visiteurs dans les maisons**

# Contacts sociaux avec des visiteurs

## Tout le Québec



- Avant la pandémie, 66% des répondants ont rapporté avoir eu des contacts avec des visiteurs à la maison ou être allés en visite chez des amis/famille à l'une et/ou l'autre des 2 journées assignées pour l'étude (1 jour de semaine et 1 jour de fin de semaine).
- Cette proportion a diminué significativement à 38% avec les restrictions des visites de l'automne 2020, puis à 25% en janvier 2021.
- Elle a ensuite augmenté significativement à 35% en février, puis à 46% pendant la relâche\*.

# Résumé

## Évolution des contacts sociaux dans le temps

- Depuis le retour du congé des fêtes, on note une tendance à l'augmentation des contacts totaux.
  - Les contacts totaux sont passés de 3,5 en janvier, à 4,0 en février, puis à 4,7 en mars après la relâche (données préliminaires).
  - Cette tendance à l'augmentation a été temporairement freinée par la semaine de relâche, qui montre un nombre de contacts totaux moins élevé (3,1) en raison des congés scolaires.
  - Cette tendance à l'augmentation des contacts pourrait être expliquée par les assouplissements des mesures sanitaires et une baisse d'adhésion de la population à ces mesures.
  - En présence d'un variant plus transmissible, un retour aux niveaux de contacts de l'automne (4,1) pourrait occasionner un nombre de cas de la Covid-19 beaucoup plus élevé.

## Contacts dans les maison avec des visiteurs

- Avant la pandémie, 66% des répondants ont rapporté avoir eu des contacts avec des visiteurs à la maison ou être allés en visite chez des amis/famille à l'une et/ou l'autre des 2 journées assignées pour l'étude.
- Cette proportion a diminué significativement à 38% avec les restrictions des visites de l'automne 2020, puis à 25% en janvier.
- Elle a ensuite augmenté significativement à 35% en février, puis à 46% pendant la relâche.
  - Les proportions de 35% et 46% en février et pendant la relâche, respectivement, sont similaires à celle de l'automne (38%).

# Groupe de recherche en modélisation mathématique des maladies infectieuses

Centre de recherche du CHU de Québec – Université Laval

- Marc Brisson, PhD, directeur
- Mélanie Drolet, PhD, épidémiologiste principale
- Myrto Mondor, MSc, statisticienne principale
- Aurélie Godbout, MD, étudiante à la maîtrise en épidémiologie
- Éric Demers, MSc, statisticien
- Guillaume Gingras, PhD, modélisateur principal

et l'équipe d'épidémiologistes, statisticiens, modélisateurs mathématiques et étudiants :

- Jean-François Laprise, PhD
- Alexandre Bureau, PhD
- Maxime Hardy, MSc
- Caty Blanchette, MSc
- Léa Drolet-Roy
- Sabrina Villeneuve, étudiante à la maîtrise en épidémiologie
- Philippe Lemieux-Mellouki, MSc
- Norma Pérez, MSc

## Collaborateurs Institut national de santé publique du Québec

- Gaston De Serres, MD, PhD
- Chantal Sauvageau, MD, FRCP(c)
- Ève Dubé, PhD

## Advanis